

## **Dossier 1**

### **Première transformation du bois : les scieries**

La forêt fournit 3 grandes catégories de bois : le bois de chauffage, le bois d'œuvre et le bois d'industrie. La première transformation caractérise l'ensemble des opérations effectuées sur le bois brut, directement issu de la forêt : sciage, tranchage et déroulage, fabrication de pâte à papier, de panneaux de particules ou de fibres.

Cette branche professionnelle des métiers du bois est principalement organisée autour des métiers de la scierie. Au sein de l'union européenne, la France est le premier producteur de sciages de feuillus et le troisième de sciage de résineux, derrière l'Allemagne et la Suède.

#### **Les scieries françaises en chiffres :**

Avec une consommation d'environ 21 millions de m<sup>3</sup> de grume par an en moyenne, soit près de 60 % de la récolte du bois, la scierie est, de loin, le principal débouché de la sylviculture. (Source : PEFC France)

Les scieries françaises produisent 10 Mm<sup>3</sup>/an de sciage, stable depuis de nombreuses années, dont 8 Mm<sup>3</sup> de sciages résineux destinés principalement au bâtiment (67 %) et à l'emballage (28 %) et 2 Mm<sup>3</sup> de sciages feuillus à destination de l'ameublement (52 %), de l'emballage (25 %) et du bâtiment (23 %).

Sur près de 2 050 scieries, 300 environ assurent plus de 85 % de la production et sont des unités industrielles. 30 d'entre-elles ont une taille internationale, (de 500 000 à 800 000 m<sup>3</sup>/an - chiffres 2008).

Contrairement à la forêt boréale (d'Europe du Nord, en particulier), la forêt française a des essences variées. L'acheteur est donc contraint de réaliser des tris, des découpes et de revendre à des collègues aux besoins complémentaires. Les résineux se travaillent différemment des feuillus, les scieries françaises sont donc spécialisées dans une essence ou un groupe d'essences.

L'implantation des scieries en France reflète celle des massifs forestiers. Cela s'explique par un secteur professionnel ancré par la tradition sur un territoire où la ressource forestière est proche. Ce n'est pas un hasard si les deux tiers des scieries ont une activité d'exploitation forestière. La moitié de la production est localisée dans 13 départements situés sur un axe qui relie l'Aquitaine à l'Alsace.

La région Rhône-Alpes est en tête en nombre de scieries (346 en 2005), suivie par l'Aquitaine (203 en 2005) et l'Auvergne (198 en 2005). La région qui compte le moins de scieries est l'Île de France (6 unités en 2005). En termes de productivité par scierie, l'Alsace arrive en tête, avec 13 656 m<sup>3</sup>, suivie par l'Aquitaine avec 8 080 m<sup>3</sup> et la Franche-Comté (6 297 m<sup>3</sup>). Six régions sur 22 sont au dessus de la moyenne nationale, avec 4 716 m<sup>3</sup> alors que les 16 autres sont en dessous. La productivité

très inégale s'explique par le degré de technicité très élevé de certaines scieries, surtout dans le domaine du résineux, alors que d'autres sont restées très artisanales, avec des moyennes de production peu automatisés. (chiffres 2005)

La part du sciage représente environ un quart de la valeur du bois transformé. Au prix du bois sur pied s'ajoute en effet des coûts de main d'œuvre et d'amortissement élevés, malgré les efforts de productivité réalisés ces dernières années dans les scieries.

Le séchage des bois sciés nécessite des installations et des bâtiments de stockage importants et augmentent considérablement la valeur des immobilisations dans les comptes des scieries.

## Les types de scieries et les principaux équipements de production :

Trois types de scieries coexistent en France :

- > **la scierie artisanale** (- de 2 000 m<sup>3</sup> sciés) représente 58 % de l'effectif pour 8% de la production. Essentiellement fixes, les scieries artisanales effectuent un travail local et sur mesure en direction des artisans, agriculteurs et particuliers. La proximité avec la clientèle et les fournisseurs ainsi que les contacts privilégiés font de cette scierie le passeur idéal des petits lots, des gros bois et des essences variées. Elle est la scierie de service par excellence. Elle se veut souple pour réaliser sciage à façon et/ou débit sur liste des bois résineux comme feuillus. La transformation s'organise autour d'une scie de premier débit (ruban ou alternative) et d'une scie de reprise (ruban ou déligneuse). Mécanisations, chariots élévateurs, palan servent à manutentionner les produits par le dirigeant souvent seul ou avec quelques salariés.
  
- > **la scierie semi-industrielle** (de 2 000 à 6 000 m<sup>3</sup>) représente 24 % de l'effectif pour 18% de la production. Il s'agit souvent des scieries issues du secteur artisanal qui, au fil du temps et des générations, ont acquis une culture de la production spécialisée, délaissant peu à peu le service et la multi-activité. L'entreprise est centrée vers la production volumétrique. Des outils de production adaptés à partir d'un process élaboré marquent cette organisation. En amont, les équipements les plus fréquents sont un chariot découpeur et une écorceuse à couteaux (type rotor) pour la scierie des résineux ou à fraise pour la scierie des feuillus. Le hall de transformation s'articule autour de la scie à grume de grand diamètre pour le premier débit, d'un centre de reprise circulaire, d'un trimmer et d'une chaîne de tri. Les produits sont empilés manuellement ou, de plus en plus souvent, par le biais d'une empileuse automatique. Les produits sur-mesure restent l'activité phare avec, en complément, des produits standardisés. Les produits, à la demande des clients, sont revalorisés par traitement et/ou rabotage. Les sciages à façon et/ou le produit de niche complètent les produits classiques proposés : bardages, lambris, parquet, emballage (palette, caisse...)... La clientèle régionale de ces scieries est principalement composée des professionnels du bâtiment, du meuble et de l'emballage, ainsi que du négoce et de la grande distribution.

- > **la scierie industrielle** (de 6 000 à 20 000 m<sup>3</sup> et +) représente 18 % de l'effectif pour 74 % de la production. La scierie industrielle est tournée vers une production massifiée et standardisée de produits essentiellement dirigés vers la charpente et l'emballage ainsi que l'industrie du meuble et de la construction. Des canters circulaires, simples avec retour des noyaux ou doubles dits "en ligne", font le standard, tandis qu'en parallèle une ou plusieurs lignes de scies à ruban de grand diamètre assurent "le spécial" : grosses pièces, grandes longueurs... Ces unités industrielles sont également équipées de centres de reprise, circulaires, intégrant obligatoirement l'optimisation en temps masqué, de chaîne de tri de grande capacité de stockage et d'empileuses intégrées. La clientèle de ces scieries, négoce et grande distribution, est essentiellement nationale et à l'export.

[www.expobois.net](http://www.expobois.net)

**Contact presse : CLC Communication**  
Jérôme Saczewski / Muriel Chrisostome  
Tél : + 33 (0)1 42 93 04 04  
Mail : [j.saczewski@clccom.com](mailto:j.saczewski@clccom.com)  
[m.chrisostome@clccom.com](mailto:m.chrisostome@clccom.com)

Les données chiffrées et analytiques concernant la typologie des scieries sont issues de l'Observatoire du métier de la scierie, par M.Maurice Chalayer, Président de l'Observatoire du métier de la scierie - <http://chalayer-scierie-chez.alice.fr>